

Introduction

Dieu est un Dieu qui envoie....

Il envoie Abraham vers une terre promise,
pour qu'Abraham soit bénédiction pour la terre entière.

Il envoie Moïse arracher son peuple à l'esclavage ;
pour l'amener vers la terre promise,

Il envoie Jérémie comme prophète pour toutes les nations.

Il envoie Jonas à l'étranger, et la repentance s'étend au loin, et Ninive est sauvée.

Il vient lui-même en son Fils Jésus-Christ ;

et les disciples du Seigneur sont envoyés
jusqu'aux extrémités de la terre pour guérir les malades,
délivrer les opprimés, annoncer la résurrection.

Aujourd'hui encore, il envoie son Eglise,
nous tous, peuple de baptisés.

Il nous prend comme collaborateurs
pour qu'à travers l'histoire dans le monde,
Justice, Paix, Amour soient proclamés,
annonçant la venue de son Royaume.

Chant ou musique

Mes amis, aimons-nous les uns les autres,
car l'amour vient de Dieu.

Celui qui n'aime pas, ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous :

Il a envoyé son Fils unique dans le monde,
afin que nous ayons la vie par lui.

Et l'amour consiste en ceci :

non pas en ce que nous avons aimé Dieu,
Mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé son Fils,
pour que, grâce à lui, nos péchés soient pardonnés.

Mes amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés,
nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Personne n'a jamais vu Dieu.

Si nous nous aimons les uns les autres,

Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous.

Conf des péchés

Pardonne-nous, Seigneur !

Nous faisons si souvent le mal que nous ne voudrions pas faire...

et nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire.

Nous voulons trop te plaire et nous plaire à la fois.

Pardonne-nous et aide-nous,

afin que nous apprenions chaque jour
à mieux t'aimer et à aimer notre prochain.

Accorde-nous de désirer et de recevoir pleinement ton pardon
pour que notre obéissance soit plus entière et plus joyeuse.

Actes 1/1-8

Avant de quitter le monde, ce moment dont on se souvient à l'occasion de l'Ascension, Jésus a donc dit à ses disciples : « *vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde* ». Il avait un projet pour l'Église pour le moins ambitieux et ouvert ! Elle devait aller jusqu'au bout du monde. Pour l'ensemble des auteurs du Nouveau Testament d'ailleurs, l'Église est universelle ou elle n'est pas l'Église. La mondialisation n'a pas attendu le XXe siècle pour advenir. A part lorsqu'elle est, par erreur ou par hérésie, devenue provisoirement ici ou là, nationaliste, l'Église s'est toujours perçue comme mondialisée, universelle, transcendant les frontières culturelles, politiques et religieuses de son temps.

Ce qui brouille les cartes aujourd'hui, c'est que ces notions de frontières, de proche et de lointain ont été bouleversées et « aller jusqu'au bout du monde » a changé de signification. Il est devenu plus moins dépaysant d'aller passer des vacances en Thaïlande dans un hôtel international que d'aller boire le thé chez certains de ses voisins de palier d'origine étrangère. On consomme tous les jours des objets chinois sans même savoir qu'ils sont chinois et sans avoir le moindre intérêt pour la culture chinoise. Au niveau de l'Église, l'épisode de la Covid 19 a servi de révélateur. La multiplication des cultes sur internet nous a permis de choisir celui dont on était... le plus proche qui pouvait venir de l'autre côté de la France ou du monde. Nos propres cultes ont été suivis au Cameroun, au Congo, aux Etats Unis, en Suisse, alors que des protestants de nos villages préféraient donc suivre un culte suisse ou parisien duquel il se sentait plus... proche. Le lointain est quelquesfois devenu proche et le proche s'est quelquefois révélé lointain...

Mais revenons un peu en arrière : avant d'envoyer ses disciples vers les extrémités du monde, Jésus les envoie en Samarie. La Samarie, n'était pas très loin de Jérusalem, mais c'était le lieu où vivait le peuple exclu, ceux qui, en plus avaient une religion différente bien que très proche. Entre Juifs et Samaritains, il n'était pas question de se parler. On était très ouvertement intolérants. Quelques fois, nous, chrétiens, considérons les musulmans un peu comme les Juifs considéraient les Samaritains... C'est vers ces hérétiques souvent méprisés que Jésus envoie ses disciples avant de leur demander d'aller vers les extrémités de la terre. Avant de s'occuper du bout du monde, il leur demande d'aller vers celui qui est autre, différent, celui qui habite juste à côté mais qui représente une différence culturelle et religieuse difficilement assimilable. Remarquons que Jésus envoie les disciples à leur rencontre, chez eux. Il ne demande pas aux Samaritains de quitter la Samarie pour rejoindre les disciples. Il ne leur dit pas : « faites les entrer dans l'Église, puis soyez mes témoins ». Non, il leur demande d'aller chez eux, dans leur monde, dans leur vie, de les rejoindre dans leur culture. Cela devrait nous amener aussi à réfléchir sur la manière dont nous abordons le témoignage chrétien dans notre société. Que veut dire « aller chez l'autre », le rejoindre dans sa culture, dans sa vie, dans ses préoccupations ? Que faisons nous en ce sens ? Etre témoin du Christ n'est pas seulement inviter les gens à entrer dans l'Église, c'est les rejoindre là où ils sont, hors de l'Église. Bien souvent, nos voisins vivent dans un monde qui est moins le nôtre que celui d'Églises du bout du monde ! On se comprend mieux avec un pasteur brésilien qu'avec certains anduziens !

C'est parce que l'Église sera capable de rencontrer les Samaritains, ceux qui nous sont étrangers tout en étant géographiquement proches, qu'elle aura aussi la capacité à rencontrer ceux qui sont vraiment lointains ! Aujourd'hui, notre église n'est pas seule au monde. Elle est membre d'organismes protestants internationaux comme la Communauté d'Églises en Mission Ceva, la Communion Mondiale des Églises Réformées... Dans le cadre de ces organismes, elle vit des échanges et partages au niveau international avec ceux qui sont géographiquement loin. Si bien souvent nous critiquons la globalisation, ce n'est pas pour prôner le repli identitaire, mais l'universalité du message de l'Évangile. Quelles que soient nos opinions politiques, nous devons

reconnaître que la mondialisation de l'économie pose de sérieuses questions. Les différences entre les peuples sont gommées au profit d'une uniformité de la pensée devenue une nouvelle orthodoxie. C'est cette nouvelle orthodoxie mondialisée que certains décrivent comme étant la fin de l'histoire, un genre de paradis sur terre où tout le monde irait dans le même sens et penserait selon les mêmes schémas.

L'Église ne se fait aucune illusion sur cette nouvelle version de l'histoire de Babel, mais au lieu de répondre à cette globalisation par le repli identitaire, elle y répond par l'universalité du message évangélique selon lequel chacun est appelé à aller rencontrer l'autre tel qu'il est, là où il est. C'est peut être cela que l'on appelle « évangélisation » : aller rencontrer l'autre dans sa différence culturelle débarrassés de la nécessité d'en faire quelqu'un « comme nous ». Ne pas chercher à transformer les Samaritains en Juifs, mais aller chez eux, vivre l'Évangile avec eux !

Si le projet de Jésus pour son Église est un projet pour « le bout du monde », un projet qui nous dépasse, c'est aussi un projet de proximité à vivre avec nos voisins et connaissances : rejoindre l'autre dans le quotidien de son existence...

Prière

Seigneur, à tes fidèles, tu as donné les apôtres
pour qu'ils soient les témoins de ta résurrection
et qu'ils proclament sans fin la grâce et la paix.

Nous t'en prions : fais qu'à leur tour tes fidèles
Sachent recevoir ta grâce et ta paix et, les ayant reçues,
qu'ils sachent en être les témoins actifs jusqu'aux limites du monde,
que ce monde soit à leur porte ou au loin.

Et c'est avec tous les chrétiens du monde engagés dans la même mission que nous te disons :
Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.